ÉVALUATION DU MARCHÉ DE L'HABITATION

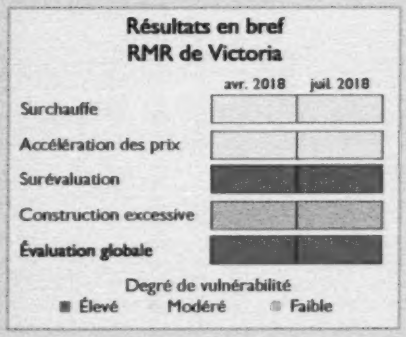
RMR de Victoria

Date de diffusion : troisième trimestre de 2018

Canada

SCHL CMHC

Faits saillants



- **Le cadre d'EMH a détecté un degré élevé de vulnérabilité sur le marché de l'habitation du grand Victoria[1].**
- **L'offre demeure faible dans le Grand Victoria, malgré un accroissement des stocks de logements neufs.**
- **Le faible niveau des stocks sur le marché de la revente a commencé à augmenter, ce qui améliore le choix pour les acheteurs.**
- **La hausse des prix a ralenti au premier semestre de 2018.**

Aperçu de l'EMH[2]

En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, la SCHL contribue à la stabilité du marché de l'habitation en fournissant de l'information sur les déséquilibres possibles de ce marché. Grâce à l'EMH, la SCHL offre de l'information et des analyses qui peuvent aider les Canadiens à prendre des décisions éclairées.

L'EMH est la combinaison des résultats d'un cadre d'analyse technique et de la compréhension des marchés locaux qu'ont les analystes de la SCHL. Cette connaissance des marchés permet à la SCHL de mettre en contexte et d'interpréter les résultats du cadre d'EMH.

Le cadre d'EMH mesure le degré de vulnérabilité des marchés locaux de l'habitation en mettant en évidence les déséquilibres. Il permet par exemple de déterminer si la construction est excessive, autrement dit si les stocks de logements neufs invendus s'accumulent en raison d'une offre supérieure à la demande. Un tel déséquilibre peut être éliminé par un rajustement des prix des logements. Par exemple, des prix plus bas pourraient aider à réduire un déséquilibre de ce type en favorisant une hausse de la demande ou une diminution de l'offre. Des facteurs inattendus qui ne sont pas liés au marché de l'habitation pourraient toutefois exacerber ou réduire les déséquilibres.

Le code de couleur indique le degré de vulnérabilité du marché. L'EMH est un cadre exhaustif qui tient compte de l'intensité des signes de déséquilibres (c'est-à-dire de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, des indicateurs de faible intensité ou peu persistants sont associés à un degré faible de vulnérabilité. Plus le nombre d'indicateurs intenses et persistants se multiplie, plus le degré de vulnérabilité augmente.

En détail

Surchauffe

Des signes modérés de surchauffe ont été détectés au premier trimestre de 2018. Le rapport ventes-nouvelles inscriptions (RVNI) se situait à 71%, ce qui est inférieur au seuil de surchauffe de 80 %. Cependant, la cote est maintenue si le RVNI dépasse le seuil pendant au moins deux trimestres au cours des trois dernières années.

En date de juin 2018, les ventes avaient diminué et suivaient une tendance à la baisse pour tous les types de logements. Toutefois, les nouvelles inscriptions sont elles aussi à la baisse, ce qui complique, dans une certaine mesure, l'interprétation du RVNI. Par ailleurs, d'autres indicateurs

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

Recevez des notifications lorsque des publications de la SCHL sont diffusées ou mises à jour. Créez gratuitement un compte maSCHL pour obtenir un accès amélioré au site Web. Vous pourrez, par exemple, vous abonner en un seul clic aux rapports et tableaux dont vous avez besoin.

Créez votre compte maSCHL aujourd'hui!

[1] Les résultats ont été obtenus à partir des données de la fin de mars 2018 et des renseignements sur le marché disponibles à la fin de juin 2018. La SCHL suit l'évolution du marché de façon continue et diffusera des mises à jour de l'EMH tous les trimestres.

[2] La méthodologie est présentée plus en détail dans le rapport national de l'EMH.

suggèrent que le marché s'éloigne de la surchauffe. Le nombre d'inscriptions courantes a augmenté pour tous les types de logements en raison d'une diminution des ventes. La durée d'inscription a augmenté et moins de logements se vendent au-dessus du prix demandé. Néanmoins, les stocks demeurent peu élevés et l'appréciation des prix, bien qu'elle ait été supérieure à l'inflation, n'est tout simplement pas aussi forte qu'au cours des trimestres précédents.

Accélération des prix

Des signes modérés d'accélération des prix ont été détectés dans le Grand Victoria pour un huitième trimestre de suite. Le test d'accélération des prix n'a pas dépassé le seuil critique, mais la cote demeure en vigueur pendant trois ans après un dépassement. À la figure 2, l'indicateur d'accélération des prix montre que la croissance des prix s'est repliée sous le seuil au deuxième trimestre de 2017. Il s'agit donc de la première année complète suivant le dépassement du seuil. La croissance du prix MLS® moyen en glissement annuel est passée sous la barre des 10 %, affichant 9 % au premier trimestre de 2018.

Braden Batch
Analyste principal, Économie

« Nous avons mesuré un degré de vulnérabilité élevé sur le marché de l'habitation du Grand Victoria. Une baisse rapide des ventes a permis une accumulation modeste des stocks de logements, ce qui a ralenti la croissance des prix. Cette accumulation des logements non écoulés est principalement attribuable au segment des maisons individuelles haut de gamme. En même temps, la surévaluation demeure préoccupante, surtout en raison de l'abordabilité. »

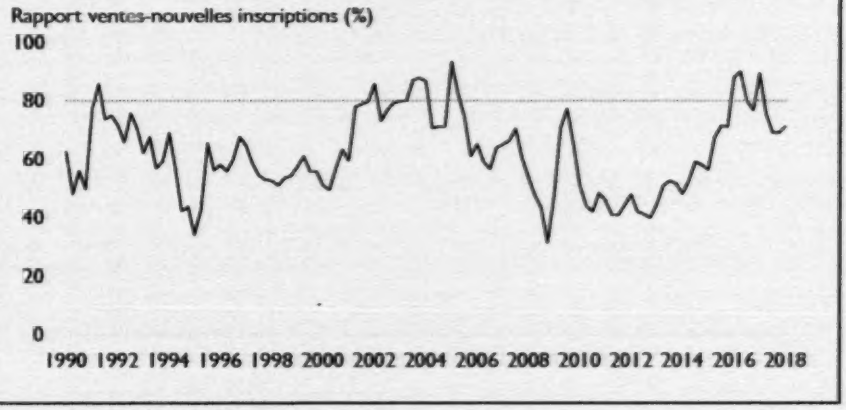
Surévaluation

Pour le cinquième trimestre d'affilée, le cadre d'EMH a détecté des signes élevés de surévaluation dans le Grand Victoria. La figure 3 montre que la moyenne de tous les modèles de surévaluation est redescendue sous le seuil, tandis que le modèle qui présente les signes de surévaluation les plus élevés est demeuré au-delà du seuil. La cote de surévaluation demeure élevée, puisque la moyenne des modèles de prix était surévaluée pendant au moins deux trimestres de l'année précédente.

Au premier trimestre de 2018, les modèles qui ont décelé des signes de surévaluation étaient ceux dont les calculs comprennent de manière explicite les coûts relatifs à la possession d'une habitation, ceux-ci étant un facteur important de

Figure 1

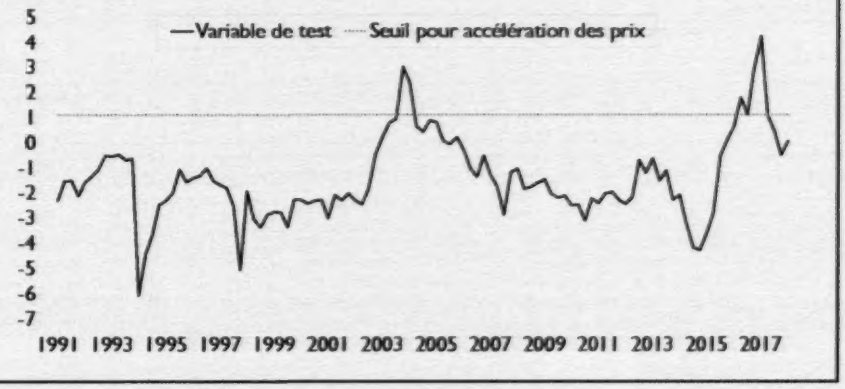
Les signes de surchauffe se sont calmés, mais pas assez pour disparaître



Sources : ACI, SCHL (calcul du seuil)
Dernier point de donnée : T1 2018

Figure 2

La hausse des prix demeure forte, mais en deçà du seuil critique



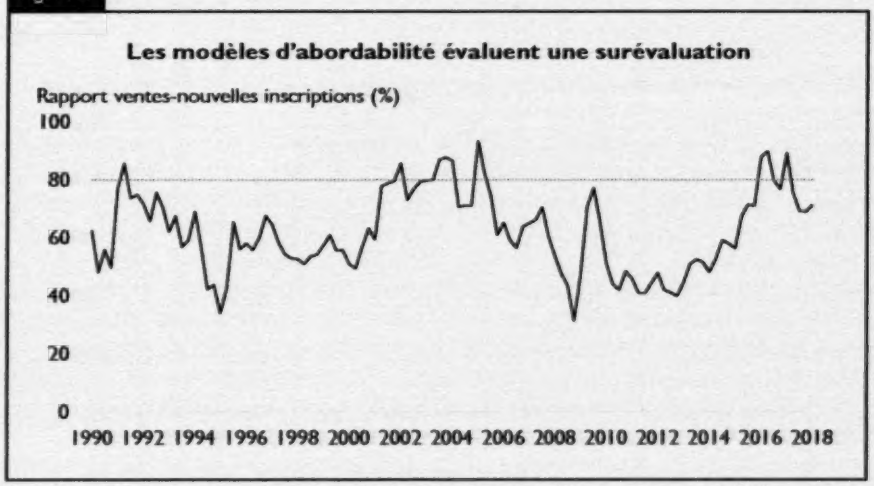
Sources : ACI, SCHL (calculs)
Dernier point de donnée : T1 2018

l'abordabilité. Même si les récentes hausses des taux d'intérêt ont eu une incidence négative sur l'abordabilité, d'autres facteurs fondamentaux de la demande ont soutenu la croissance des prix des habitations. La population de jeunes adultes a augmenté plus rapidement que l'ensemble de la population, et le revenu disponible réel a lui aussi progressé. Les modèles dont les calculs ne comprennent pas les coûts relatifs à la possession d'une habitation, qui n'utilisent que des facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande comme l'emploi et la croissance démographique, n'ont indiqué aucune surévaluation dans le Grand Victoria.

Construction excessive

Le cadre d'EMH a détecté des signes faibles de construction excessive sur le marché de l'habitation du Grand Victoria au premier trimestre de 2018. Les unités achevées et invendues par habitant étaient bien en deçà du seuil, mais les stocks ont repris une tendance à la hausse après avoir touché un creux de 37 unités au premier trimestre de 2017. Les maisons individuelles représentent la plus grande partie des stocks de logements; en termes absolus, elles se situent maintenant tout juste sous le niveau moyen sur 15 ans. Dans le cas des logements en copropriété, le taux d'unités écoulées à l'achèvement a chuté à 86 % en mai, ce qui reflète également la baisse des ventes d'appartements sur le marché de la revente. Puisque la construction de copropriétés demeure élevée, les stocks pourraient commencer à augmenter rapidement si la part écoulée continue de diminuer. Le taux d'inoccupation des appartements était de 0,7 % dans la dernière Enquête sur les logements locatifs, tandis que le seuil de construction excessive est fixé à 3 %. Ainsi, le Grand Victoria est marqué par la faiblesse de l'offre plutôt que par la construction excessive.

Figure 3



Sources : ACI, Statistique Canada et SCHL (calculs). Dernier point de donnée : T1 2018
Note : L'estimation moyenne de surévaluation correspond à l'écart moyen entre les prix réels et les prix estimés d'après un groupe de modèles choisis. Les modèles de base sont les modèles de la demande et de l'offre, un modèle hybride et un modèle d'abordabilité, qui sont tous estimés au moyen de quatre mesures des prix des logements de manière à produire 16 estimations uniques de surévaluation. La sélection des modèles est effectuée à partir d'un ensemble de tests de cointégration, et les modèles choisis sont estimés selon la méthode des moindres carrés dynamiques ordinaires. On obtient l'écart maximal de surévaluation à partir du modèle pour lequel l'écart entre les prix réels et les prix estimés est le plus grand. Le seuil est établi à une valeur critique de 1,29 pour un niveau de confiance de 80 %. Il y a surévaluation quand les estimations de la surévaluation sont supérieures au seuil.

Figure 4

Sources : Statistique Canada et SCHL
Dernier point de donnée : T1 2018

Aperçu du cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation

Pour dresser un portrait exact de la situation globale du marché de l'habitation, il importe de prendre en compte de multiples sources et points de données, plutôt que de se fier à une mesure ou à un indicateur unique.

Le cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) répond à cet impératif, car il s'agit d'un cadre complet, multidimensionnel et intégré d'évaluation des conditions du marché.

Plus précisément, le cadre analytique examine quatre principaux facteurs qui peuvent être les signes avant-coureurs de conditions potentiellement problématiques sur le marché de l'habitation : 1) la surchauffe de la demande sur le marché de la revente (demande nettement supérieure à l'offre); 2) l'accélération soutenue des prix des logements; 3) la surévaluation des prix des logements par rapport aux niveaux correspondant aux facteurs fondamentaux du marché de l'habitation (énumérés plus bas); 4) la construction excessive lorsque l'inventaire de logements disponibles est élevé.

Pour chaque facteur, le cadre cherche à déceler : 1) la présence de signaux révélant l'existence de conditions potentiellement problématiques, et il tient compte également 2) de l'intensité de ces signaux, autrement dit de la mesure dans laquelle ils s'écartent de leur moyenne historique ou cadrent avec les bulles immobilières connues ou suspectées, par exemple la bulle des prix observée à Toronto à la fin des années 1980 et au début des années 1990, et 3) de la persistance de ces signaux.

En règle générale, une situation où l'on détecte des signaux peu nombreux, de faible intensité ou peu persistants est associée à de faibles signes de conditions problématiques. À l'inverse, la probabilité qu'un facteur devienne problématique s'accroît à mesure que l'intensité des signaux, leur nombre et/ou leur persistance augmente.

Le cadre tient compte de facteurs démographiques, économiques et financiers tels que la croissance de la population, l'évolution du revenu personnel disponible et les taux d'intérêt. Il tient compte également des changements qui se produisent sur le marché de la revente et sur le marché de la construction résidentielle.

Le cadre analytique a été conçu pour permettre de détecter, à partir de données historiques, les épisodes antérieurs de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, par exemple la bulle des prix des logements qui s'est produite à Toronto à la fin des années 1980 et au début de la décennie suivante. La capacité de l'EMH de détecter les conditions problématiques actuelles repose sur l'hypothèse d'une relation temporelle stable entre les prix et les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation.

Principaux facteurs de l'Évaluation du marché de l'habitation

Surchauffe

La surchauffe se produit lorsque la demande d'habitations dépasse de façon significative et persistante l'offre. Le rapport ventes-nouvelles inscriptions (RVNI) sert d'indicateur d'une possible surchauffe du marché de la revente. Pour déceler une surchauffe problématique, l'EMH compare le RVNI à des seuils. Quand la demande est forte par rapport à l'offre, les prix des logements augmentent généralement plus rapidement. Des conditions de surchauffe soutenue peuvent mener à l'accélération des prix des logements neufs et existants. Cependant, lorsque cet équilibre commence à se rétablir, les indicateurs de surchauffe (et d'accélération) commencent à s'atténuer, et la croissance des prix des logements ralentit progressivement.

Accélération des prix des logements

Dans un marché équilibré, le rythme de croissance des prix des logements suit l'augmentation du coût de la vie des ménages. Il y a accélération des prix des logements lorsque le taux de croissance des prix augmente puis s'intensifie pendant plusieurs trimestres. À terme, en cas d'accélération prolongée, les prix des logements peuvent s'écarter des niveaux dictés par l'inflation globale du coût de la vie et donner lieu, avec le temps, à une surévaluation.

Pour évaluer l'accélération des prix réels des logements, le cadre d'EMH utilise un test statistique* mis au point pour repérer les périodes d'accélération des prix des actifs.

Surévaluation

La surévaluation correspond à une situation où les prix des logements se maintiennent bien au-dessus des niveaux dictés par les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation tels que le revenu, la population et les coûts actuels et prévus de financement.

Le cadre d'EMH conjugue plusieurs mesures et modèles d'analyse des prix des logements pour évaluer le niveau de ces prix selon les facteurs fondamentaux. La différence entre les prix des logements observés sur le marché et leurs niveaux estimatifs qui sont dictés par les facteurs fondamentaux permet d'estimer le degré de surévaluation et de sous-évaluation. L'emploi de mesures et de modèles différents accroît la fiabilité des résultats.

Construction excessive

La construction excessive correspond à une situation où l'offre surpasse la demande de manière importante sur le marché de l'habitation. Dans ce contexte, des pressions à la baisse sur le prix des logements sont nécessaires pour écouler l'offre excédentaire.

Pour déterminer s'il y a construction excessive dans le marché de l'habitation, l'EMH utilise deux indicateurs qui se rapportent à l'offre de logements disponibles : le taux d'inoccupation des logements locatifs et le nombre de logements achevés et invendus par tranche de 10 000 habitants. L'EMH compare le niveau actuel et les tendances récentes de ces indicateurs au seuil de risque.

Note 1 – Le code de couleur indique dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre analytique exhaustif qui vise à détecter non seulement la présence d'indicateurs associés à des conditions potentiellement problématiques, mais tient compte également de l'intensité de ces indicateurs (autrement dit de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, les indicateurs dont l'intensité et la persistance sont faibles montrent que les conditions sont peu susceptibles de devenir problématiques. À mesure que le nombre d'indicateurs persistants se multiplie, les signes que les conditions pourraient devenir problématiques augmentent.

Note 2 – Les résultats des RMR ne sont pas ventilés selon le type de logement ou le quartier. Ils correspondent à l'évaluation qui est faite pour l'ensemble de la RMR cependant, les rapports régionaux fournissent une analyse plus détaillée sur ces marchés.

Note 3 – La cote rouge est attribuée à un facteur seulement si de multiples indicateurs signalent que des conditions potentiellement problématiques sont fortement présentes et que leur intensité et leur persistance sont élevées. Les seuls facteurs pouvant recevoir cette cote sont la surévaluation et la construction excessive, car ils sont analysés au moyen de plus d'un indicateur.

Note 4 – Pour faire en sorte que le cadre analytique demeure aussi actuel que possible, nous entreprenons régulièrement un processus de sélection de modèles, c'est-à-dire que nous évaluons si les modèles des prix des logements que nous utilisons pour mesurer la surévaluation demeurent significatifs sur le plan statistique à l'échelle du Canada et des RMR. Les résultats de ce processus peuvent nous amener à changer le nombre d'indicateurs de conditions problématiques d'une évaluation à l'autre.

---

* Pour en savoir davantage sur la méthode employée, voir Phillips, Wu et Yu, *Explosive Behaviour in the 1990s NASDAQ: When Did Exuberance Escalate Asset Values?*, 2008.

LA SCHL AIDE LES CANADIENS A REPONDRE A LEURS BESOINS EN MATIERE DE LOGEMENT.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement depuis plus de 70 ans. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, elle vient en aide aux Canadiens dans le besoin et elle fournit des résultats de recherches et des conseils impartiaux aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation du pays. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à www.schl.ca ou suivez-nous sur Twitter, LinkedIn, Facebook et YouTube.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada, composez le 613-748-2003 (téléphone) ou le 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

© 2018, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu de la présente publication de la SCHL à toute fin autre que les fins de référence générale susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité de la présente publication de la SCHL, veuillez transmettre une demande de reproduction de document protégé par droits d'auteur au Centre du savoir sur le logement à l'adresse centre_du_savoir_logement@schl.ca. Veuillez fournir les renseignements suivants : titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Housing market intelligence you can count on

PUBLICATIONS AND REPORTS AVAILABLE ONLINE

Local, regional and national analysis and data on current market conditions and future trends.

- Housing Information Monthly
- Housing Market Assessment
- Housing Market Insight
- Housing Now Tables
- Housing Market Outlook, Canada
- Housing Market Outlook, Highlight Reports – Northern Housing
- Housing Market Outlook, Canada and Major Centres
- Preliminary Housing Starts Data
- Rental Market Reports, Canada and Provincial Highlights
- Rental Market Reports, Major Centres
- Seniors' Housing Reports
- Mortgage and Consumer Credit Trends Report

DATA TABLES AVAILABLE ONLINE

- Funding and Securitization Data
- Household Characteristics
- Housing Market Data
- Housing Market Indicators
- Mortgage and Debt Data
- Rental Market Data

HOUSING MARKET INFORMATION PORTAL

The housing data you want, the way you want it.

- ✔ Information in one central location
- ✔ Desktop and mobile friendly
- ✔ Neighbourhood-level data

cmhc.ca/hmiportal

SUBSCRIBE NOW

Get email notifications when CMHC publications are released or updated. Sign up for a free myCMHC account for enhanced site access, including one-click subscriptions to the reports and tables that matter to you.

Get your myCMHC account today!

Get the market intelligence you need today!

Find all the latest trends, research and insights at cmhc.ca/housingmarketinformation

Housing Observer

Featuring quick reads and videos on...

- Analysis and data • Timely insights
- Updates to housing conditions, trends and much more!

Subscribe today to stay in the know!

www.cmhc.ca/observer

68851_2018_Q03